

**Bilan de stage de Bastien Lefebvre
au Pôle Géomatique et Cartographie – Maison des Sciences de l’Homme –
UMS 2739 à Dijon**

Doctorant dans le Laboratoire Archéologie et Territoires UMR 6173 CITERES, CNRS, Université de Tours, je travaille sur la « formation et la transformation d’un tissu urbain, depuis l’amphithéâtre antique jusqu’au quartier canonial dans le cité de Tours ». Ce travail de recherche m’a conduit à utiliser un système de modélisation spatiale. Après l’avoir testé puis présenté à l’équipe de recherche de Tours, j’ai sollicité un stage au sein du pôle géomatique de Dijon afin de recueillir d’autres avis sur mon travail. En fait, l’objectif de ce stage était double : discuter avec une autre équipe de recherche de mon travail, en particulier avec les médiévistes. Mais surtout l’objectif était de pouvoir poursuivre le développement de mon système de modélisation inspiré de celui présenté dans l’article « Entités fonctionnelles, entités spatiales et dynamique urbaine dans la longue durée », paru dans la revue *Histoire & Mesure*, t. XIX-3/4 et rédigé par H. Galinié, X. Rodier et L. Saligny.

Ainsi pendant quinze jours, je fus accueilli comme stagiaire au pôle géomatique de la MSH de Dijon afin de recueillir des conseils dans la poursuite du développement de ce système de modélisation et de confronter ce travail avec d’autres chercheurs.

La première semaine, fut ponctuée par deux manifestations importantes ; la première fut l’occasion d’un échange enrichissant sur un aspect particulier de ma problématique historique. En effet, cette journée de travail avec les médiévistes de Dijon et organisée par C. Sapin de Dijon sur le thème des *castra* en Bourgogne (thème que j’aborde moi-même pour Tours) me permit de présenter mon sujet, son thème et les méthodes associées, puis de recueillir l’avis des différents chercheurs présents (archéologues et historiens). J’ai également pu observer, à partir d’un thème d’étude commun la variété des problématiques et des approches possibles.

Le second point fort de la semaine fut orienté sur un aspect plus méthodologique : celui de la modélisation spatiale. Un atelier de travail du réseau ISA était en effet organisé à Dijon sur le thème de la modélisation conceptuelle des données. Une trentaine de chercheurs archéologues, historiens et géomaticiens sont venus présenter leur problématique, leurs objets d’étude et les principes de la modélisation associée. Ce fut à la fois une journée de débats sur certains aspects fondamentaux (comme le gestion du temps), mais aussi celles de discussions précises sur les problèmes soulevés par l’application et l’utilisation de ces modèles.

Cette première semaine fut également l’occasion de discussions de travail personnalisées avec Laure Saligny. Ces discussions m’ont servi à mûrir ma réflexion. A leurs termes j’ai pu mieux cerner les principaux problèmes inhérents au modèle ou à son application SIG. J’ai également pu envisager les ajustements futurs à mettre en œuvre.

La seconde semaine de stage fut alors l’occasion de tester ces solutions en travaillant sur mes données. Au terme de la semaine j’ai pu présenter et discuter avec Laure Saligny d’un état plus abouti et plus opérationnel de mon système de modélisation spatiale. Nous avons même pu obtenir, à valeur de tests, quelques résultats d’analyses spatiales.

Si le déroulement de ce stage fut en rapport direct avec mon sujet de thèse, il me permit aussi de découvrir le fonctionnement de l'équipe archéologique de Dijon par rapport à celle de Tours : en assistant en tant qu'observateur à une réunion du PCR « Vix et son environnement », ou simplement en discutant aimablement avec des chercheurs ou des doctorants.

Ainsi en quinze jours j'ai pu appréhender le fonctionnement d'une autre équipe de recherches et rencontrer plusieurs spécialistes avec lesquels j'ai pu pleinement discuter de mon travail. Au terme de ce stage j'ai surtout pu affiner et valider le modèle conceptuel de données (MCD) utilisé dans ma recherche. J'ai également eu l'occasion de pouvoir réaliser différents tests d'implémentation de ce modèle et d'arriver à un outil d'analyse opérationnel. Quelques résultats d'analyses encourageant ont par ailleurs pu être obtenus : ils représentent une avancé significative pour la suite de ma thèse.